



### Pourquoi faire simple ?

Raphaël Robert

Les choses se compliquent, les routes se resserrent. Comment faire pour se donner de l'air ? Faut-il accélérer ? Ralentir ? Faire un pas de côté ? Regarder devant ? Derrière ? Prendre de la hauteur. Faut-il garder ? trier ? Jeter ? Donner ?

Je suis persuadé que l'on a tous nos petits rituels pour aller de l'avant, retrouver un peu d'énergie, tourner la page.

On a besoin d'un p'tit truc, alors on ouvre la porte du frigo, on se sert un verre d'eau, on se prépare une tasse de thé ou de café.

On a besoin d'un réconfort immédiat, alors on regarde ses messages, ses mails, on se disperse sur les réseaux. Ne ferait-on pas mieux de prendre une feuille et écrire à sa maman, sa famille ou ses amis, pour leur dire qu'on les aime. N'est – il pas toujours l'heure de regarder le ventre de sa compagne s'arrondir, le caresser, le sentir bouger sous ses mains.

Ma moitié, elle aime bien quand je prépare un truc à manger même si je ferais mieux d'analyser le contenu du frigo parce qu'il y a toujours un truc urgent qui a largement dépassé la date de péremption. Mais elle aime bien quand même !

Aujourd'hui, je n'ai pas écouté la radio, les infos, je n'ai pas allumé la télé, que c'est bon d'oublier le monde et rouvrir son frigo.

Vous savez quoi, tout en écrivant et en cherchant des idées, j'ai commencé à éplucher quelques oignons, je les ai découpés en petits cubes. Quelques giclées d'huile d'olive et je les fais revenir à la poêle. J'étale une pâte feuilletée, on a bien quelques lardons et de la crème fraîche, la flammekueche est quasi prête à enfourner.

Elle rentre du pilate : « Ah c'est cool, préchauffe le four, je fais une petite salade avec de la roquette et quelques graines de courges » Cela ne vaudrait-il pas le coup de déboucher une bouteille de Saint Joseph pour accompagner ? Blanc bien sûr ! Si, si ça existe ! le cépage c'est la marsanne, les vigneron ont même le droit d'en mettre dans le rouge. Ils ne sont pas nés de la dernière pluie ces ardéchois.

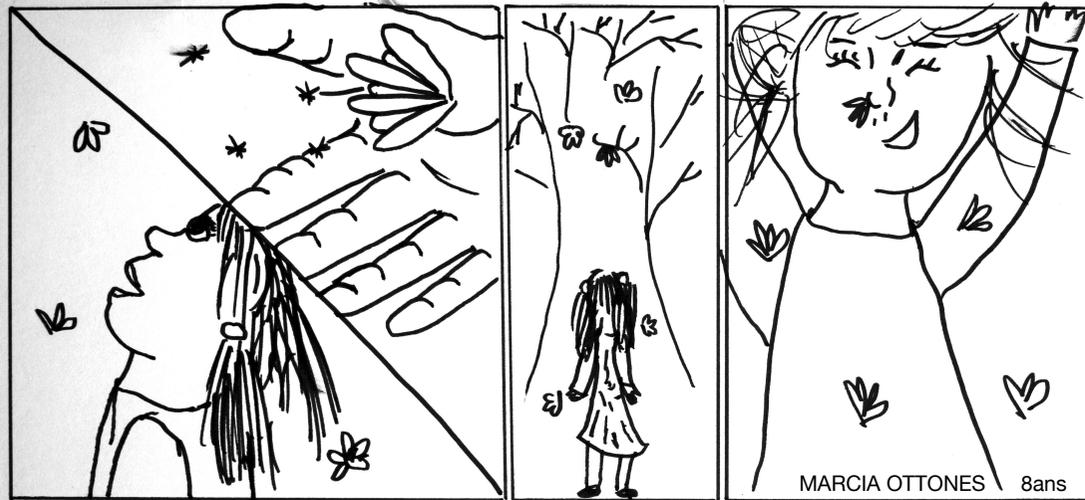
### INFOS Cie du Cèdre

La Cie du Cèdre est une compagnie de théâtre et d'écriture professionnelle. Retrouvez toutes les infos de la Cie du Cèdre concernant ses créations théâtrales, ses ateliers de théâtre et d'écriture, son concours de nouvelles et sa gazette sur : [www.cieducedre.com](http://www.cieducedre.com) / Facebook : [cieducedre](https://www.facebook.com/cieducedre) / [cieducedre@hotmail.com](mailto:cieducedre@hotmail.com)

### Scène d'avant-scène

Agnès Pernet

La nuit tombe, j'arrive bien avant l'heure au théâtre. Quelques crânes gris sont déjà là agglutinés dans le hall. Je passe la porte, il passe son appareil à détecter... C'est bon Madame allez-y !...Une vraie passoire cette entrée, on fait confiance aux bonnes têtes des gens bien mis et cultivés. Faut reconnaître qu'il n'y a pas beaucoup de mines patibulaires aux alentours... Que du monde propre et souriant. La vague humaine s'épaissit, les décibels aussi. Félicie est là aussi ! Non je ne plaisante pas , Félicie se tient là du haut de ses quatre-vingt-quinze ans. Droite comme un général de brigade, digne sous son chignon empire , drapée dans sa robe belle époque toute de sequins garnie, violette des pieds à la tête, magnifique figure d'un autre temps. Une cour d'étudiants bourdonne autour d'elle, empressés qu'ils sont de boire ses paroles de philosophe. Leur éminente professeure de philosophie a du bon grain à moudre et de la subtile semence à offrir à ses oiseaux formant cercle autour d'elle. Profitant de l'occasion, un curieux personnage tout de gris vêtu se rapproche d'eux insidieusement, discrètement. Le visage de Félicie émet un léger frémissement, à peine perceptible... Bizarre cela ne lui ressemble pas, déstabilisée semble-t-elle... De toute évidence, cet homme ne lui est pas inconnu. Imposant par sa stature, il la dévisage sans aucune gêne. Les étudiants soudain conscients du malaise, reconnaissent ce visage synonyme de cauchemar. A ce moment précis, une escouade de la BAC déboule à la vitesse d'un éclair, maîtrisent l'homme immédiatement. Un bruit métallique résonne dans le silence de mort qui suivit. Un couteau à cran d'arrêt luit sur le sol. Félicie aussi s'effondre, livide, évanouie rattrapée à temps par sa couvée d'étudiants. Mais qui était donc cet intrus ?... A vous d'imaginer...



### INFOS Gazette - REMERCIEMENTS

Idee originale de Céline Tillier , cette gazette littéraire est écrite par les écrivains des ses ateliers d'écriture. Merci à tous pour votre créativité. Merci à Fred pour la mise en page, à Marcia, 8ans, pour le dessin, à la commune de Puyloubier. Invitées de ce numéro 3 : Dina Hanot (Regard Peuples et Nature) et Carole Chabrier. La gazette est disponible pour lecture sur [www.cieducedre.com](http://www.cieducedre.com) - rubrique : Ecriture et dans les commerces et médiathèques de Puyloubier, Trets, Rousset et Peynier.

### Cie du Cèdre Xavière Pantalucci

«Un théâtre à Puyloubier ?! C'est ou ça? Jamais entendu parler !». «C'est un petit village pelotonné sous la Sainte Victoire. Un village ou souffle l'esprit ». C'est un couple de saltimbanques modernes qui enfantent un projet fou: faire écrire des monologues par les participants à un atelier d'écriture avec pour unique consigne « sur un quai de gare » puis de mettre en oeuvre les textes obtenus avec l'atelier théâtre». C'est une poignée de troubadours amoureux des mots qui monologuent dans l'ombre, chacun pour soi. C'est une moisson de textes bien sentis, disparates à souhait! C'est une armée de potes qui les prennent au mot, s'imprègnent de leur parole; la digèrent, et la retranscrivent à travers leur sensibilité propre. Des comédiens amateurs qui mettent en lumière, dans la gravité et la bonne humeur, réflexions, divagations délirantes. C'est la foi et l'obstination des deux metteurs en scène qui, contre vents et Covid, toujours sur le pont, ont tenu le cap, une année durant !! C'est un spectacle "Mosaïque"aux séquences bien agencées émaillées de clin d'oeil au public par de brèves perles d'humour, un brillant kaléidoscope de la condition humaine de notre temps ! C'est une revanche contre tous les confinements et d'abord celui de l'intelligence et du coeur.

## Le meilleur moment de l'amour est dans l'escalier

A-F

Un petit bonhomme haut comme trois pommes avec un ridicule chapeau triangulaire sur la tête a dit un jour que le meilleur moment de l'amour est dans l'escalier... Entre temps il a conquis le monde... ça m'a rappelé un rendez-vous un peu magique. Un soir, dans un bar avec des amis, nos regards se sont croisés. Elle m'a souri. Je me suis liquéfié. Elle était belle, tellement belle. Une petite voix presque étrangère a proposé. Elle a dit oui, et me voilà au pied de l'immeuble. Je pousse la porte cochère ; une petite cour rectangulaire remplie de fleurs s'ouvre à moi. Il pleut. Tout brille, comme souvent à Paris. Le jour semble s'envoler. Sur la gauche, une entrée d'escalier sombre, mystérieuse ; ça sent la propreté. L'escalier est super ciré. Les marches un peu usées. Je monte doucement au premier étage. Une fenêtre à vitrail fait refléter des nuances de bleu et de rouge. C'est un oiseau. Je l'imagine choisissant une petite culotte de dentelle, la dernière qu'elle a achetée dans le magasin de culottes de dentelle du coin de la rue. Les marches semblent légères sous mes pieds. Soudain, un doute. Peut-être regrette-t-elle ce rendez-vous ? Pris sur un coup de tête, la porte restera fermée. Une sensation de fourmillement me prend au ventre. 3<sup>ème</sup> Alors, j'imagine sa peau ambrée, ses formes veloutées comme celles d'un abricot bien mûr. 4<sup>ème</sup> Je m'assois sur les marches, l'air pensif. Je pense à ses yeux qui ressemblent à deux cuillères à thé remplies d'eau de mer méditerranéenne. Je me sens à nouveau léger. 5<sup>ème</sup> Ses seins. Je m'en souviens... Elle ne portait pas de soutien-gorge. A peine effleurés, ils réagiraient sensibles. Oh le désir le prenait ! Il fait chaud, une vapeur intense envahit mon cerveau. Je survole la dernière marche. Toc toc la porte s'ouvre. Une bouche en forme de cerise. Le paradis. Et vous, belles et merveilleuses jeunes filles qui habitez au 6<sup>ème</sup> sous les toits, bichonnez bien les marches de votre escalier. On ne sait jamais.

## Du Courage

Céline Tillier

Qu'est ce que le courage ? Sauter d'un avion, ne pas dénoncer son voisin, aider son prochain, dire non, dire oui, oser aller vers soi, se foutre des autres, s'engager dans l'armée ?  
Le courage on le porte en soi, c'est quelque chose qui grandit petit à petit ou qui explose d'un seul coup. On ne maîtrise pas le courage. On a chacun son courage... surtout ne pas prendre exemple sur le courage de l'autre, celui qui n'est pas soi et qu'on ne sera jamais de toute façon.  
Le courage il est dans chaque geste, chaque acte. C'est aussi très courageux de ne pas y aller, de refuser d'avancer.  
C'est courageux de pleurer, de crier au milieu des autres.  
C'est courageux de s'extraire du monde, de s'isoler, de se perdre.  
C'est courageux de dire, de prendre position, de s'opposer  
C'est courageux d'aider, de prendre sur son temps, de s'arrêter  
C'est courageux d'embrasser, d'enlacer, de s'engager, d'écouter.  
C'est courageux de vivre, vivre c'est risquer mais c'est aussi courageux d'abandonner.  
Ludovic, 8 ans, a peint un coeur sur un petit galet blanc. C'est pour son amoureux Ibrahim qui est dans la même classe que lui depuis la petite section de maternelle. Il aura le courage de traverser la cour de récréation pour lui offrir son amour et ce petit caillou. Le courage d'aimer librement...  
Benjamin, 23 ans, tétraplégique depuis 2 ans suite à un accident de moto, n'est plus autonome, il pleure toute la journée, il a mal à l'intérieur tout le temps... Il s'est tué d'une balle dans la tête ce matin de mai. Il a eu du courage... le courage de se libérer, de s'extraire...  
Matilde 86 ans a eu le courage de sauter en parachute, un rêve de gamine. Le courage d'y aller, de vouloir encore malgré son âge.  
Ymani, jeune nigérienne de 15 ans, s'est jeté à la mer avec pour bouée, des bouteilles en plastique vides attachées autour de sa taille. Il a eu du courage, ce courage de la survie, le courage de celui qui n'a plus le choix. Le courage du désespoir... Ce courage là ne devrait pas exister....

E.F.

Cathy Joachin

Elle, assise sagement, attendant de passer sa commande, à l'écoute de la conversation. En mode antenne de réception, elle parle peu, capte tout. Lui, en chemise improbable genre souléiado, regard d'enfant buté qui ne sait pas attendre, piétine et s'impatiente devant la lenteur du service, râlant après un chat qui slalome entre ses jambes et réveille son allergie alors qu'ELLE, elle adore les félins. La rencontre. A quoi ça tient ? Ces deux là ne se ressemblent pas et pourtant, comme les deux pôles d'un aimant, s'attirent. Enfin pas au début. LUI, râleur, velléitaire et tranché. ELLE, tout l'inverse. Délicate, consensuelle et mesurée. Bref, l'union de la carpe et du lapin. C'est comme avoir le vertige, se mettre quand même au bord de la falaise et ressentir une envie irrésistible de sauter. Un doux poison. Un désir irrationnel. Elle pense à Musset. «Tous les hommes sont menteurs, inconstants, faux, bavards. Toutes les femmes sont perfides, artificieuses, vaniteuses, curieuses et dépravées ; mais s'il y a une chose sainte et sublime, c'est l'union de ces êtres si imparfaits et si affreux. » Tout le monde en prend pour son grade avec Musset. ELLE, elle a toujours eu l'embarras du choix avec les hommes. Le choix du roi mais elle n'a rencontré que des princes transformés en crapauds passée la date de péremption. Alors que LUI, il a l'air différent et pourtant indifférent, au dessus des contingences. Il semble libre, sauvage, un diamant brut. A toujours dire ce qu'il pense alors qu'elle trouve que toutes les vérités ne sont pas bonnes à dire. Un peu d'enrobage autour du paquet ! ELLE, la grande timide, se jette dans le vide et fait le premier pas. Une heure, un mois, un an, dix ans, et plus, une maison, des enfants, pas de chien, des chats (forcément puisqu'elle les aime), des noces de perle et EUX toujours aussi dissociés et indissociables, nourris de leurs différences qui forment un tout. Une vie.

## Le tableau de l'amour

Josette Mariani

La porte s'ouvre et il entre en souriant dans la mansarde. Elle est déjà là assise, près de la fenêtre et il la regarde émerveillé. Le soleil éclaire toute la pièce et ça fait presque mal aux yeux. Tout est si différent maintenant. Le sol a été nettoyé, les toiles rangées dans un recoin, un joli petit guéridon est installé près de la fenêtre et elle y a déposé un gros bouquet de fleurs aux couleurs chatoyantes. On a l'impression de ne plus être dans l'atelier d'un peintre mais dans un joli salon. Son chevalet est pourtant là, bien présent, et des boîtes de peinture sont posées sur un meuble, attendant sagement le maître et ses pinceaux. Il s'avance vers elle et doucement dépose un baiser sur ses cheveux qui brillent comme des milliers de petites étoiles. Elle relève la tête, lui sourit tendrement, et reprend son ouvrage sans parler. La pelote de laine rose ressemble à une petite peluche dans son panier en osier. Les doigts agiles de la jeune femme s'agitent en cadence, et les aiguilles à tricoter continuent leur mouvement comme les baguettes d'un chef d'orchestre. Sans un bruit, il s'installe sur son tabouret, pose sa toile, et le pinceau dans la main, tel un magicien, il mélange savamment des couleurs, puis dépose un premier trait sur son tableau. Petit à petit les nuances multicolores viennent recouvrir l'ensemble et il continue concentré en jetant des regards vers elle, puis fronçant les sourcils en reprenant son travail. Elle le regarde elle aussi parfois, mais paraît plus concentrée sur son ouvrage que par le peintre. Quelques bruits pénètrent dans la pièce et on imagine une douceur de vivre, des rires d'enfants, le chant d'un oiseau posé sur la gouttière et les petits cris des oisillons, une musique au loin... Les heures s'écoulaient lentement et le soleil est moins présent dans la pièce. D'un mouvement doux, elle se redresse, met ses aiguilles dans le panier, et pose ses mains sur son ventre arrondi. Elle sourit et murmure : « holà, là tu bouges trop petit bébé » Il lève son pinceau, et lui aussi arrête son travail pour la regarder tendrement.  
« Fatiguée ma chérie ? » Elle se lève, s'approche de lui, tout près et l'entoure de ses bras.  
« Oui, je vais m'arrêter pour aujourd'hui »  
Il caresse son ventre, et l'entend s'éloigner et fermer doucement la porte.  
On dirait qu'il a du mal à se revenir à la réalité mais finalement le pinceau s'agit et repart dans un merveilleux ballet. Sur la toile, un éclatant mélange de couleurs, et au milieu une jeune femme tenant dans ses bras un bébé aux cheveux blonds.



## Une rencontre décisive

Charlène Justiniano

Une voix rocailleuse dans son dos le fit sursauter : « Le hasard n'existe pas. Nous lui accordons trop d'importance et cet excès est redoutable. Si deux êtres s'aiment d'un amour assez fort, il arrive qu'ils se lient l'un à l'autre et fusionnent jusqu'à devenir indissociables. Ces âmes n'auront de cesse de se retrouver de vie en vie. Ce lien d'âme engendre les impressions de déjà-vu. Il existe cependant une condition à leur immortalité ; si au cours d'une de leur vie, l'une des âmes renonce à l'autre, les deux âmes s'éteignent aussitôt de manière définitive. » Il lui saisit le bras et la force de sa poigne ne reflétait pas son âge. Le regard du vieil homme le transperça à tel point qu'Ethan eut la sensation qu'il avait atteint son âme.

« Elle est revenue, elle est là quelque part sur cette terre et vous cherche. Promettez-moi que vous n'aurez pas de répit tant que vous ne l'aurez pas retrouvée. Si vous échouez les conséquences seraient terribles, pour vous comme pour elle. Le temps vous est compté, ne renoncez pas. »

« Comment la reconnaitrai-je ? » . « Lorsque les deux âmes se retrouvent, elles s'illuminent. »

Ethan assimilait avec difficulté les paroles sibyllines du vieil homme lorsqu'il entendit des voix au loin, sans pouvoir dire d'où elles provenaient. Il lui semblait que son nom résonnait contre les parois rocheuses qui l'entouraient. La nuit était tombée sans qu'il s'en aperçoive. Combien de temps avait duré cette conversation ? Ses amis le cherchaient sans doute depuis des heures. Sa première pensée fut de se précipiter au dehors, pour les rassurer. Pourtant quelque chose le retenait dans l'obscurité. Il était entré dans cette grotte en quête de réponses et désormais une foule de questions se bousculait dans sa tête, auxquelles seul l'homme à ses côtés semblait pouvoir répondre. Lorsqu'il reporta de nouveau son attention sur son interlocuteur, celui-ci avait disparu. Seules les marques rouges présentes sur son bras témoignaient de la réalité de la scène qu'il venait de vivre.

## Lumineuse Salomé

INVITEE : Dina Hanot

La maîtresse : Madame, votre fille n'est pas adaptée. On ne m'a pas formée à instruire les petites filles qui ont le cœur qui clignote. L'éducateur : Madame, je ne peux pas m'occuper de votre fille. Par rapport aux autres, elle n'a pas grand-chose... Par contre, il faudrait lui apprendre à maîtriser son cœur qui clignote. Le psychologue : Madame, le cœur de votre fille clignote. On va vous aider. Vous reproduisez sur votre fille ce que les femmes de votre famille ont subi. Vous pouvez m'en dire plus sur les rapports que vous entretenez avec l'amour ? Les hommes ? Votre Mère ? Salomé était une petite fille particulière. Face à une émotion, son cœur clignote. Tout le monde pense que ce n'est pas normal. Que ça peut être dangereux. Pire ! Contagieux ! Elle est grande maintenant, elle a traversé des périodes pas très drôles. Elle a même essayé d'arracher son petit cœur un jour. Avec sa maman, elles visitent un endroit qui lui serait adapté, et non pas le contraire. Elle croise un jeune garçon qui lui lance : - Bonjour toi, comment ça va ? - Bien et toi ? - Bien ! Et toi, comment ça va ? - Bien et toi ? - Bien ! Et toi ? comment ça va ? Salomé aurait bien aimé continuer la discussion, mais un autre garçon portant un chapeau s'approche : « Enchanté, je m'appelle Maxime. » Il se penche, en saluant du chapeau et une dizaine de bulles multicolores s'en échappent. Plus loin, une jeune fille les salue, elle a des ailes de papillons à la place des mains. À côté d'elle un garçon parle en signes, car seuls des sons d'oiseaux sortent de sa bouche. Franck l'éducateur, arrive : « Bonjour, tu es Salomé ? On m'a prévenu de ton arrivée. Nous allons continuer la visite, mais avant, je veux te montrer quelque chose. Suis ma main des yeux. » Salomé est attentive. Elle suit sa main qui s'arrête au niveau de sa poitrine. Et le cœur de Franck se met à clignoter. C'est décidé, Salomé veut vivre ici.

## Rouge Scarlett

Corinne Tomasini

Le dimanche, on se lève, on trempe quelques biscottes dans un café léger. On sort, on s'achète un croissant. Je comprends qu'elle ne doit pas avoir d'argent et que nous ne trouverons jamais la rue Mitchell, qu'elle n'existe peut-être pas. Après un petit coup de rouge à lèvres devant le miroir de l'évier, elle est prête pour passer une journée de promenades dans Marseille. Son prénom ? Mélanie ... il me semble ! Nous passons une journée de rire, de grand air, de douceur, d'énergie, d'insouciance. Le soir, on rentre de nouveau chez moi, on ne se pose pas trop de questions. Elle me laisse la caresser, la toucher, la découvrir puis décide comme la veille qu'il est temps de dormir ! J'ai été peut-être bête mais je l'ai écoutée, je lui ai obéi ... J'ai été élevé comme ça. Le lundi, je dois aller travailler. Je lui demande si elle connaît la statue du montreur d'ours à la Place de la Bourse, je l'attendrai là ce soir à six heures. Je ne l'ai plus jamais revue, je l'ai attendue pendant plus de deux semaines ... Je me suis dit qu'elle avait dû faire confiance à un gars sans scrupules qui voulait profiter de sa jeunesse ! Je pensais sans cesse à elle, à son appétit de vie et de liberté, j'étais ébloui, ma tête tournait tellement que je me persuadais que je devais avoir rêvé !

Deux semaines plus tard, la famille rentre de vacances. Le lendemain, ma soeur vient me demander avec son air entendu si j'avais amené une fille à la maison. J'ai ouvert de grands yeux avant de répliquer "Bien sûr que non ! Mais pourquoi tu me demandes ça ?

- Parce que maman a trouvé un tube de rouge à lèvres dans leur lit et qu'elle est en train de s'en prendre à papa !"

J'imaginai en souriant mon père, policier, devoir répondre à l'interrogatoire serré de ma mère et, après tout, ce petit mensonge me vengeait quelque peu des roustes injustes reçues dans mon enfance sur les genoux de mon père !

## Conte pour enfants pas sages

Jeanne J

Il est difficile de croire que deux anneaux de pacotille aux oreilles de la belle Mexicaine Dolores rendirent fou d'amour un fier Caballero. Dolores adorait la fête foraine, son hidalgo la prit en croupe sur son fougueux pur sang et ils filèrent dans le vent au luna park de la ville voisine. Hélas en traversant une forêt profonde, la neige se mit à tomber. Ils durent se réfugier dans une grotte de glace. La mexicaine peu habituée à un tel froid s'enrhuma. Elle éternua tant et tant qu'elle en perdit ses boucles d'oreille, aussitôt son hidalgo cessa de l'aimer. La neige tombait toujours sur la forêt et le Caballero rejoignit la grande ville portuaire. L'océan et ses belles sirènes lui firent oublier Dolores .

Après avoir longtemps pleuré, mouché, la mexicaine se retrouva à Paris. Paris au mois d'aout est si beau. Il fallait bien cela pour consoler Dolores! Elle traversa le parc Monceau soupirant d'aise. Seule sur un banc, à l'ombre d'un magnolia la jeune fille du jardinier feuilletait de sa main blanche, le langage des fleurs. La jeune fille releva la tête , son œil bleu, si candide croisa l'œil sombre si ardent de Dolores. Double coup de foudre ! « Kiss me mon amour, kiss me querida » lui chuchota la mexicaine dans le creux de l'oreille.

La jeune enfant yeux baissés et rougissante, balbutia - j'ai peur d'un baiser comme d'une abeille. N'aimant ni les manières ni Verlaine, Dolores la mordit dans le cou et s'éloigna d'un pas rapide. Mais le conte ne finit pas si tristement. Au parc Monceau il y a un manège de chevaux de bois. Sa musique caracole au dessus des grands arbres et bientôt Dolores caracolait sur un pur sang de bois noir, riant fort, jupon rouge au vent. Léon qui nourrissait les canards du parc ouïe, son rire. Il lui rappelait celui de sa tante Agathe. Il suivit le son cristallin, un fort parfum de violette guidait son chemin, le même que tata. Quand il vit la belle Dolores, sa tête tourna plus vite que le manège, tournez manèges, tournez les têtes. L'amour gagne toujours.

## Il faut peu de choses pour tuer une étoile #3 \* Désir \*

## Charlotte Mont-Reynaud

Enlacée au désir de mémoire  
tu interrogas ta lignée  
pour lever des voiles, relier,  
ouvrir des horizons perdus

Le printemps touche à sa fin  
la chaleur pousse des coudes  
l'été ouvre ses bras  
sèche les plaies

Ton aube criblée de nuages  
se dérobe, réveille l'enfouit

Ne pas chercher à retenir  
laisser partir pour de bon  
ce qui, sans bruit, corsetait le  
cœur

C'est un grand dénuement  
qui te laisse haletante

On te croit immobile  
ou encore endormie  
alors que tu nages à  
contre-courant

Il y a la vibration  
la force tremblée qui  
germe  
l'appétence et le tintement  
du féminin

A l'intérieur, des continents s'éveillent  
grandissent dans des fêlures

La forêt est une intonation familière  
l'écorce jamais éteinte des rêves  
les parfums de la vie même

Il est temps d'abandonner les (l)armes, l'obscur  
de te laisser engoutir de lumière  
d'accrocher l'inspiration à la croisée des hasards  
de suivre la courbe de tes inclinaisons profondes

Reprendre pied comme on remonte à vélo  
hisser fort la confiance à l'espoir  
protéger l'anse qui fait battre le cœur  
pour vivre vers le haut, vers le grand

Atteindre la réincarnation  
de son vivant pour accueillir  
et voir éclore dans le rouge sang  
la fièvre de sa propre éternité  
L'habiter enfin de tout son être

## Les amants d'un temps

**INVITEE : Carol Chabrier**

Il a les cheveux ébouriffés de leurs matins  
coquins.

Non, il n'y a pas d'avenir à construire, juste le plaisir. Chacun sa famille, à eux tous les délires ! Leur cairn de cailloux en équilibres par déficit infantin. Elle ne rêve pas de finir en blanc, souillée. Ceci n'est bon que pour les livres de fées. Lui, Petit Poucet perdu sur ses grains de beauté. Lui dit qu'ils ne mènent qu'à des Monts Elle s'émerveille qu'il se retrouve plutôt dans son ... Eclats de rires bienfaiteurs  
Ils égrainent leurs instants de bonheur  
Ils se jouent des jeux interdits  
Se promettent de recommencer lundi  
Ils n'iront plus au bois,  
La Belle s'est éveillée. Or et argent, terre et lune. Les forces s'attirent et se touchent  
Dans des éclats de plumes  
Et peintures sur les bouches  
Morsures électrisées. Censure éliminée  
Ils ne mangent pas de ce pain-là,  
Leurs voix résonnent bien au-delà  
Le temps ne fait rien à l'affaire  
Il a trouvé son cocon  
Ce qui n'est pas pour leur déplaire  
Elles font taire les cons ! Toujours sourire,  
Jamais médire. Il n'est pas sans dire que la vie de chacun. Est aussi pour d'autres moments,  
A vivre chaque instant comme étant un  
Ne peut mener qu'au firmament  
Elle s'emplit de l'océan  
Qu'il a dans les yeux  
Il se délecte de sa peau de soie  
Pêcher est bon pour eux  
Leurs soupirs n'ont pas de loi  
Ni Dieu, ni maître. Mi-déesse, Mi-prophète.  
Pour la fête, ils savent la faire, là, vraiment !  
Comme deux sauvages, ils dansent jusqu'au bout de la nuit, rentrent hagards. Ne leur parlez surtout pas de destin, ils ne croient qu'au hasard. Laissez-les vivre leur beau voyage terriblement mérité !

## L'obsolescence des boîtes aux lettres ?

**Maryse Lacoste**  
Je me souviens d'un temps, pas si lointain pourtant, où j'attendais fébrile la venue du facteur, apportant sans conscience mais avec dévouement, la lettre d'un ami, les vœux de bonne année, les souvenirs de vacances, l'avis d'imposition ou tout autre merveille !!! Ce temps est révolu, le courrier se fait rare. Ce n'est pas un regret, c'est une constatation. Nous sommes à l'ère du « tout de suite », l'information circule dématérialisée. Nos boîtes aux lettres sont délaissées par leurs propriétaires, plus de fleurs dessinées, plus d'œuvres d'art parfois juste un « pas de pub ! merci !! ». Sont-elles destinées à grossir pour devenir des boîtes insignifiantes et connectées, ressemblant davantage à des coffres forts, suite à l'explosion du e-commerce ? Que vont-elles devenir nos bonnes vieilles boîtes aux lettres, déjà toutes cabossées, regroupées à l'entrée d'un hameau, d'un immeuble ou d'un lotissement ? Une deuxième vie peut-être car il faut s'adapter. Laissons faire le progrès, imaginons la suite, mettons-nous à rêver... Et si nos boîtes aux lettres devenaient bien plus qu'un réceptacle à courrier ? une plateforme d'échange, d'expression, de partage. Le message ne sera plus à l'intérieur mais à l'extérieur, à l'intention du voisinage : un service à rendre, un outil à prêter, du matériel peu utilisé à mutualiser. Faisons parler nos boîtes aux lettres !!! Oui, nos boîtes aux lettres ont encore de belles années devant elles et de nouvelles boîtes commencent à voir le jour, telles des boîtes à livres ou des boîtes à légumes, ou des boîtes à conserves, oui, oui, j'en ai trouvé dans la mienne. Je vous raconte ? Quelle surprise d'ouvrir ma boîte aux lettres et d'y trouver deux boîtes de foie de morue et une boîte d'huitres en conserve !!! sans explication, là rangées bien en ligne au fond de ma boîte! Quel message subliminal ??? huitre, morue, ces mots auraient-ils un double sens ? Je mène l'enquête auprès des voisins, du facteur, des amis.... Rien, le mystère absolu !! Puis un jour, la révélation, tout simple. Quelqu'un se rappelant que j'aimais les foies de morue et vidant ses placards les a glissés là !! voyez, c'est un début ....

## Seul face au miroir

**Michelle Adelmar**  
Je viens de quitter la table du resto, pour me réfugier dans les toilettes afin de mieux réfléchir à ma stratégie de promotion. Face au miroir, l'animal va bien se réveiller pour affronter le boss ! Et je me dit : « Sous tes airs d'ours mal léché, tu vas lui montrer que tu n'es pas une poule mouillée, ni un pigeon facile à manipuler. Tu vas devenir le loup dans la bergerie. Tu es rusé comme un renard, malin comme un singe, et têtu comme un âne. Toutes les qualités qu'il faut pour. Tu crois qu'il y a anguille sous roche et que tu vas servir de bouc émissaire ? Il ne faudrait pas qu'il te traite comme un chien ou te rende chèvre en t'obligeant à t'aplatir comme une limande quand même ! Tu vas lui tirer les vers du nez pour savoir ce qu'il a derrière sa petite tête de linotte et ne pas le laisser noyer le poisson. Retourne t'asseoir à table et prends le taureau par les cornes. Sois fier comme un coq et ne te laisse pas impressionner par ce type qui te fais croire que vous allez être copain comme cochon. »  
Décidé, j'y retourne. En face de moi, je le vois rouge comme une écrevisse, avec des yeux de merlans frits. « Tu es myope comme une taupe, toi ! » me dit-il. Je reste muet comme une carpe, je ne comprends rien. « Bon revenons à nos moutons. Tu sais pourquoi on est là ce soir ? » me dit-il  
Et avec son air doux comme un agneau, il sort de sa poche LA petite boîte avec la bagueuse qui me clou comme un chien à l'arrêt. Je suis comme un crapaud mort d'amour. Je suis fait comme un rat et lui se met à rire comme une baleine, fier comme un paon de sa surprise.

## Slam pour l'absente

Ma beauté t'es une star,  
Tu vaud cent mille dollars.

Ma beauté t'as la classe,  
T'es plus sucrée qu'un Mars.

Mon p'tit chat fait pas ça,  
Tu t'en remettras pas,

Te mets pas dans cette merde,  
J'pourrais pas t'en tirer.

Tu veux voir d90°90°es étoiles,  
Mais elles s'ront comme des balles,

Elles vont te transpercer,  
Et puis te faire crever !

Y'a d'autres moyens tu sais,  
Pour partir en voyage,  
De l'autre côté du quai,  
Et voir de belles images...

On peut partir nous deux,  
Aller vers d'autres cieux,  
Les quartiers du 9.3,

Tu vauds bien mieux que ça.  
Tu dis qu'la terre est moche,  
J'te dis faut qu'tu t'accroches !  
Y'en a des belles choses,

Elles sont pas toutes moroses.  
Eh petite fleur, reviens !  
Tout ça, ça sert à rien.

## Katia Sakoschek

N'écoute pas ces démons,  
Pour toi ils ont rien d'bon.

Il faut qu'tu sortes de l'ombre,  
Qu'tu sortes du côté sombre,

Reviens vers la lumière,  
Dans ta p'tite bulle de verre.

Je peux t'aimer pour deux,  
Voilà, j'peux pas dire mieux.

Mais pour ça faut qu'tu vives,  
Pars pas à la dérive.

Commence par t'aimer mieux,  
Regarde-toi dans les yeux,

Tu vois comme t'es belle ?  
Gracieuse, mon hirondelle.

Les écoute pas ces cons,  
Ce sont tous des démons,

Ils jugent et te condamnent,  
Sans connaître ton âme.

Ma beauté t'es une star,  
Tu vauds cent mille dollars.

Ma beauté t'as la classe,  
T'es plus sucrée qu'un Mars.

Mon p'tit chat fait pas ça...

Mon p'tit chat fait pas ça...

